



DANS CE NUMÉRO :

- | | |
|---|-------|
| Maisonneuve participe à un colloque sur les droits de l'enfant... | 2 |
| Stage en exploration et production théâtrale au Honduras | 3-4 |
| Nouveau programme de mobilité enseignante | 5 |
| Le <i>Guide de gestion des risques dans les activités internationales</i> est disponible | 5 |
| La marinade de karité: le goût de l'inconnu! | 6-7 |
| Maisonneuve participe à un forum sur la jeunesse au Mexique | 7 |
| Les visites de l'automne | 8 |
| Au Burkina Faso: transfert de connaissances | 9 |
| Accompagner Liaisonneuve, un cadeau à soi-même? | 10-11 |
| Un nouveau cours de randonnée dans les Alpes maritimes | 12 |
| Éducation pour l'emploi-Sénégal | 13 |
| Un prix d'excellence est décerné à la directrice du Service de coopération internationale | 13 |
| Un premier chercheur embauché à l'IRIPI | 14 |

BONNE ANNÉE

HAPPY NEW YEAR

Felice Anno Nuovo

Es Guets Nöis

Gelukkig Nieuwjaar

Akemashite Omedetô

¡ Feliz Año Nuevo !



Maisonneuve participe à un colloque sur les droits de l'enfant au Burkina Faso

Par Michel Gagnon, enseignant en Techniques policières

En tant qu'enseignant en Techniques policières, j'ai eu le plaisir de représenter Maisonneuve au colloque *Formation et pratiques policières en matière de droits de l'enfant*, qui se tenait à Ouagadougou, au Burkina Faso, les 10 et 11 novembre dernier.

L'École nationale de police du Burkina Faso était l'hôte de ce colloque, qui accueillait 97 participants : policiers, associations pour la protection de l'enfant et directeurs d'école de police ou de gendarmerie provenant de neuf pays de l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Togo, Tchad, Niger, Côte d'Ivoire, Centrafrique et Bénin). L'Égypte, la France et le Canada étaient aussi bien représentés.

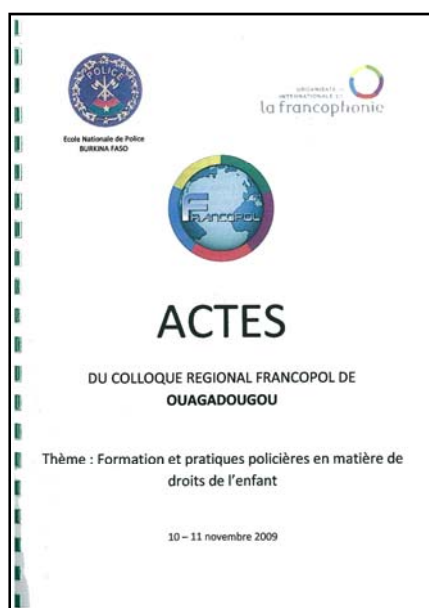
Plusieurs conférences et ateliers étaient à l'ordre du jour afin de permettre aux participants de partager leur expérience en matière de formation sur les droits de l'enfant. Des directeurs d'écoles et des experts burkinabè et canadiens, dont le représentant du Bureau international des Droits des enfants, situé à Montréal, ont réalisé d'intéressantes présentations. Divers ateliers ont aussi soulevé des débats passionnés.

Lors de la cérémonie d'ouverture M. Jules Savaria, ambassadeur du Canada au Burkina Faso, a souligné l'implication du Collège de Maisonneuve au Burkina Faso. (Voir encadré.) Maisonneuve est en effet présent depuis longtemps dans ce pays, et nous avons été honorés de voir notre expertise reconnue.

Pour ma part, j'ai présenté, au nom du Collège de Maisonneuve, notre expérience de formation et nos pratiques policières en matière de droits de l'enfant : la formation collégiale, l'approche par compétences, la formation à l'École nationale de police du Québec, les pratiques policières, l'approche communautaire (police de proximité), les programmes de prévention, de sensibilisation, d'information, etc.

Le colloque était organisé par le Réseau international francophone de formation policière (FRANCOPOL), en partenariat avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Né en septembre 2008 à Québec, le réseau FRANCOPOL a pour ambition de réunir les établissements de formation policière des pays d'expression française, afin de mettre en commun les meilleures pratiques en matière de formation et d'expertise policière.

Ce colloque s'inscrivait dans le cadre du 20^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant, et nous sommes très heureux que FRANCOPOL ait fait appel à nous pour y participer. ♠



La contribution de Maisonneuve reconnue Extrait du discours de M. Jules Savaria, ambassadeur du Canada au Burkina Faso

Je sais (...) que le Collège de Maisonneuve a mené ici à terme plusieurs projets ayant comme objectif d'améliorer les conditions de vie des enfants par le renforcement des capacités des intervenants ainsi que leurs structures. Il y a pratiquement un an jour pour jour, soit le 13 novembre 2008, je prenais d'ailleurs part au lancement du projet Mobilisation Éducation Jeunesse, lequel projet avait pour ambition de pérenniser les acquis d'un précédent projet intitulé « Concertation, Prévention, Jeunesse ».

Mais déjà bien avant cela, dès 1994, l'École nationale de police et le Collège de Maisonneuve démarraient une série d'ateliers de formation qui ont fait leur preuve entre autres dans le domaine de la police communautaire, et celui de la protection de l'enfant dans son milieu.

Stage en exploration et production théâtrale au Honduras

Par Michèle Frémont, professeure de français

De la fin mai à la mi-juillet, des étudiants d'Arts et Lettres ont pu réaliser un stage en exploration et production théâtrale à Tela, au Honduras.

Ce stage non crédité est une retombée d'un autre projet de coopération de Maisonneuve au Honduras. Le projet *Protection et insertion des jeunes*, s'est développé à partir de l'automne 2004 avec des partenaires de Tegucigalpa travaillant dans le domaine de l'éducation et de l'intervention sociale. Il s'est terminé à l'été 2009.

Les deux partenaires québécois pour le stage, Jean-Charles Martel, professeur retraité en production théâtrale du Cégep de Saint-Hyacinthe et Suzanne Cadorette, spécialiste en communication, habitent tous deux à Tela. Jean-Charles Martel organise chaque année, depuis déjà huit ans, un projet en exploration et production théâtrale intitulé *Mascarade* au bénéfice des étudiants du Cégep de Saint-Hyacinthe. À l'été 2009, le stage a été ouvert aux étudiants du Collège de Maisonneuve.

Un stage artistique et...humain

Très impliqués dans leur communauté, Suzanne et Jean-Charles se partagent la tâche pour offrir un stage inoubliable aux élèves. Suzanne s'occupe de l'infrastructure du stage : cours d'espagnol, vie en famille, assistance médicale et activités de tourisme de fin de stage, tandis que Jean-Charles assure la supervision des ateliers de théâtre quotidiens, offerts à la Casa de la cultura de Tela.

Les jeunes stagiaires québécois travaillent de concert avec les jeunes de la troupe de théâtre locale. Ils bénéficient de l'expérience de Jean-Charles, qui leur donne entre autres des ateliers permettant de développer des techniques artistiques de fabrication



Le groupe d'étudiants québécois accompagnés des jeunes honduriens de la Casa de la Cultura.

de marionnettes, de masques, de costumes et d'un char allégorique, en prévision du défilé de la fête locale... Enfin, les étudiants offrent des ateliers de jeu ou de danse auprès des jeunes de la troupe locale, ce qui leur permet de mettre à profit leur expérience dans le domaine théâtral et d'intégrer leurs acquis en tenant compte des contraintes du milieu.



Michèle Frémont.

Les objectifs du stage sont donc à la fois une immersion linguistique et culturelle, une appropriation des techniques de la scène, ainsi qu'un développement des aptitudes d'animation et de la capacité à travailler en équipe. Mais, surtout, d'après les témoignages des jeunes, c'est une expérience unique où convivialité, découverte et responsabilisation se combinent admirablement et de façon ludique, les poussant à se dépasser, à s'ouvrir à autrui et à s'engager, au retour, dans leurs études ou dans leur propre communauté. Une expérience formatrice tant sur le plan artistique qu'humain.

L'an prochain : une expérience sur mesure

Pour l'année prochaine, nous désirons aller de l'avant dans le développement de stages avec nos partenaires québécois de Tela en offrant un stage sur mesure aux étudiants d'Arts et lettres. Par exemple, dans le nouveau programme, l'étudiant ayant choisi le profil Communication pourrait faire un stage dans l'organisme municipal de tourisme de Tela : travailler au développement de matériel, à la mise sur pied d'une stratégie de diffusion, etc. L'étudiant en profil Cinéma pourrait, quant à lui, faire un documentaire sur l'atelier de production théâtrale, sur la culture garifuna ou autre...

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

Un professeur accompagnateur pourrait coordonner le travail sur place avec nos partenaires et explorer les pistes de développement d'autres stages programmes (par exemple en Soins infirmiers ou en Techniques d'intervention en délinquance). Toutefois, le contexte politique actuel (voir encadré) nous empêche de pouvoir développer ces projets pour l'instant. Espérons que ce ne soit que partie remise, et que le Honduras se sorte des soubresauts actuels. Soyons optimistes, l'an prochain, nous irons de l'avant! ♠



Hélène Brassard et Suzanne Cadorette, responsables des stagiaires au Honduras.



Jean-Charles Martel, ex-enseignant en théâtre, et les masques fabriqués par les étudiants.

Le Honduras : un milieu superbe, une situation politique difficile

Le Honduras est un pays au peuple attachant et aux ressources naturelles très variées. « Joyau de plages, de nature et de culture », tel est le titre de la quatrième de couverture du guide *Ulysse* sur le Honduras. Ce petit pays centraméricain, bordé de trois océans, et situé entre le Nicaragua, le Salvador et le Guatemala est en effet tout cela. Mais ce pays a connu de nombreux séismes (multiples tremblements de terre, ouragan Mitch en 1998, etc.). Il a un développement économique difficile ainsi qu'un présent politique incertain, depuis le coup d'État de juillet 2009.

Tela, une ville enchantée

Tela est une petite ville de la côte Caraïbe aux plages somptueuses. Cette région enchantée est particulièrement riche sur le plan culturel, car toute la côte est en partie peuplée de Garifunas, issus du métissage entre descendants d'esclaves africains rescapés du naufrage d'un navire négrier au XVII^e siècle et d'autochtones caraïbes, qui possèdent une culture (entre autres musique et danse) et une langue propres. Tela, jadis port bananier prospère (*United Fruit*) et tête de ligne ferroviaire, développe maintenant son potentiel touristique par le biais de ses plages et de sa situation géographique bénie des dieux (la baie de Tela est entourée de deux magnifiques parcs nationaux). Cette petite ville typique fort attrayante s'avère donc idéale pour un stage étudiant, avec ses commerces variés et sa promenade piétonnière bordant l'océan.



Nouveau programme de mobilité enseignante

Deux enseignantes se rendront en France et en Belgique

Par Mireille Poulin

Diane Beauregard, enseignante en Techniques d'hygiène dentaire, et Nathalie Perreault, enseignante en Techniques auxiliaires de la justice, se rendront prochainement en Belgique et en France grâce au nouveau programme de mobilité enseignante du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS).

Belgique : conférences sur les études et la profession d'hygiéniste dentaire

Diane Beauregard se rendra à Bruxelles en janvier prochain pour une série de conférences et de visites, à l'invitation de la Société de médecine dentaire. En effet, la profession d'hygiéniste dentaire n'existe pas en Belgique. Des représentations sont toutefois menées par Dr Michel Devriese, vice-président de la Société de médecine dentaire, afin de mettre sur pied une école pour former des hygiénistes dentaires.

Diane Beauregard a donc pour objectif de présenter, à différents intervenants de la santé dentaire belges, la profession d'hygiéniste dentaire et les différentes facettes du programme développé au Collège de Maisonneuve. Ce faisant, elle s'informerait aussi des programmes de promotion et de prévention de la santé dentaire belges et des modèles pédagogiques utilisés, afin de déterminer si certains aspects sont applicables au Québec.

France : séminaire sur les approches cliniques en intervention psychosociale

En tant que conférencière invitée par l'Institut Méditerranéen de Formation et Recherche en Travail Social d'Avignon, Nathalie Perreault participera à un séminaire portant sur les approches cliniques utilisées au Québec dans les milieux d'intervention psychosociale. Ce séminaire et les différents ateliers de travail permettront des échanges entre intervenants, personnel enseignant et élèves afin de dégager les similitudes et les différences entre les approches cliniques utilisées en France et au Québec. Ces nouvelles connaissances seront ensuite réinvesties dans les cours portant sur les approches cliniques pour le plus grand bénéfice de nos étudiants.

Nous saluons la naissance de ce nouveau programme de bourses pour la mobilité enseignante du MELS, géré par Cégep international, qui permettra à nos enseignantes de réaliser ces projets internationaux directement liés à notre projet éducatif. ♠



Diane Beauregard.



Nathalie Perreault.

Le Guide de gestion des risques dans les activités internationales est disponible

Par Mireille Poulin

Au terme d'un long travail d'analyse, de synthèse et de rédaction auquel a collaboré le Collège de Maisonneuve, le *Guide de gestion des risques dans les activités internationales des collèges canadiens : une boîte à outils* vient de voir le jour.

Ce guide se veut un document de référence pour les organisateurs ou participants à des activités internationales. Il a été produit à l'intention des institutions d'enseignement membres du Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC).

Cet ouvrage a été réalisé par l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface, le Collège Boréal, le Collège Montmorency et le Collège de Maisonneuve, sous la Direction du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick.

Il est disponible à <http://www.rccfc.ca/3510.php>



Appui financier aux stages

Les stages étudiants dont il est fait mention dans ces pages ont été rendus possibles grâce à l'appui financier de plusieurs organisations dont la Fondation du Collège de Maisonneuve, la Librairie coopérative ainsi que le Syndicat des professeurs.



Stage en diététique au Burkina Faso

La marinade de karité : le goût de l'inconnu!

Par Chantale Arseneau, chargée de projets pour l'Institut de technologie des emballages et du génie alimentaire (ITEGA) et enseignante de Techniques de diététique

Le 27 avril dernier partait la première équipe « internationale » des Techniques de diététique pour un stage de trois semaines à Ouagadougou, au Burkina Faso. Deux étudiantes aventureuses, Julie Bernier Bachand et Jolyane Lamoureux Benoit, se sont préparées pendant des mois pour cette expérience exceptionnelle. La mission précise de ce stage crédité : utiliser la pulpe de karité pour en faire de la marinade pour les viandes, un produit tout à fait innovateur!

Le beurre de karité est connu mondialement pour ses nombreuses vertus cosmétiques, mais la pulpe de karité est sous-utilisée, sauf par la coopérative des femmes Songtaaba de Ouagadougou. Cette coopérative a développé, avec une ingénieure québécoise, une confiture de karité unique. Lors d'une rencontre providentielle en avril 2008, dans les bureaux de l'Institut de technologie des emballages et du génie alimentaire (ITEGA) du Collège de Maisonneuve, j'ai proposé à Mme Marceline Ouedraogo, la fondatrice de la coopérative Songtaaba, de développer d'autres produits à base de pulpe de karité. Elle a été enchantée par l'idée!

La préparation du stage : trouver le bon accord

Mais entre le « Oui, je le veux! » de avril 2008 et le « Ça y est, on est prêtes! » de avril 2009, vous pouvez vous imaginer la galère! Je vous épargne les détails sur les nombreuses campagnes de financement et les lettres de sollicitations, mais je ne peux passer sous silence l'immense contribution des membres du Service de coopération internationale, qui nous ont offert un soutien presque quotidien, de la Direction du Collège, de la Direction de l'ITEGA et de mes dévouées collègues du département Techniques de diététique. Comme on dit, un projet pareil ne se fait pas tout seul!

Pour réaliser un tel projet, par où commence-t-on? Eh bien, on se retrouve les manches et on commence par se dire : « Mais qu'est-ce que ça goûte, la pulpe de karité? » Et on fait venir par avion, dans un contenant isothermique rempli de blocs réfrigérants, deux kilos de pulpe de karité directement de Ouagadougou pour faire l'essai de nos recettes à Montréal! En goûtant le produit, on découvre avec intérêt que sa saveur possède des ressemblances avec celles de la datte, de la muscade et de l'anis! Ensuite, on fait opérer la magie du développement de recette. Il s'apparente au travail du musicien, qui doit trouver les accords les plus harmonieux afin d'accompagner la mélodie, mais sans la masquer!



Le bon accord?



Les étudiantes et des femmes de la coopérative.

Au Burkina Faso : un essai chaud

En avril 2009, nous sommes descendues de l'avion à Ouagadougou, sous un soleil de plomb et une chaleur intense oscillant autour de 40°C! À Ouagadougou, en vue du premier essai de marinade, nous avons effectué nos courses au marché de Gounghin. Devant la difficulté de trouver tous les ingrédients nécessaires, nous avons utilisé notre créativité pour effectuer des changements africains à nos recettes québécoises.

Le 6 mai 2009 fut la journée concrétisant un an de travail et de préparation. Par une chaleur torride et avec une certaine fébrilité, nous avons commencé notre essai de marinade karité-orange. À la fin de l'essai, l'apparence de la marinade africaine était semblable à notre pot-témoin. Cependant, en dégustant le produit final, nous réalisons que nous avons confondu poivron et piment! Aïe, aïe, oh la la! Un problème de vocabulaire qui s'avère plutôt piquant!

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

Qu'à cela ne tienne, nous effectuons un deuxième essai, une semaine plus tard, mais cette fois-ci avec des poivrons doux trouvés de peine et de misère. Malheureusement, un nouveau problème se présente : une panne d'électricité généralisée dans tout le quartier! Nous utilisons donc nos méninges déjà bien réchauffées pour changer la procédure et faire la recette sans tous les appareils électriques requis. Et je vous le donne en mille : cette recette fut la meilleure! Quelle belle expérience pour les stagiaires!



Le marché coloré.

Et ça continue...
Le meilleur de cette histoire est que nous recommençons au mois d'avril prochain en ajoutant à notre séjour, une expérience de contrôle de qualité dans une usine de transformation de jus à partir de fruits africains!



Premier essai de marinade de karité, orange et gingembre.

De plus, en décembre 2009, l'TTEGA participera à une courte mission pour établir des partenariats avec des centres de recherche, des universités et des associations africaines impliqués dans la filière karité, afin de réaliser un projet de transfert de technologie. Petit train va loin! ♠

Maisonneuve participe à un forum sur la jeunesse au Mexique

Par Mireille Poulin

À la demande de Cégep international, j'ai participé au forum *Mejores prácticas en políticas y programas de juventud en América Latina y el Caribe*. Ce forum d'envergure, organisé par une quinzaine de partenaires dont l'UNESCO, la Banque inter-américaine de développement (BID), l'Organisation Ibéro américaine de la jeunesse (OIJ) et l'Organisation des États Américains (OEA), se tenait du 4 au 6 novembre dernier à Puerto Vallarta au Mexique.

Cet événement clôturait un vaste concours visant à souligner les meilleurs programmes et politiques jeunesse en Amérique latine et dans les Caraïbes. Plus de 300 projets portant sur huit thèmes jugés prioritaires, soit l'emploi, la prévention de la violence, l'éducation, la réduction de la pauvreté, le développement intégral des jeunes (*desarrollo integral juvenil*), la participation, le volontariat et la santé sexuelle et reproductive ont été évalués par une cinquantaine d'intervenants. Au terme de cet exercice, 31 pratiques exemplaires ont été primées et présentées durant le forum, auquel ont assisté plus de 200 acteurs du développement de la jeunesse.

Participer à ce forum m'a permis de mesurer l'ampleur des programmes et politiques destinés à la jeunesse et mis de l'avant dans quelque 18 pays d'Amérique latine. La jeunesse doit être prise en compte afin de bâtir une démocratie stable, des économies durables et des sociétés fondées sur l'équité. Cela est d'autant plus vrai en Amérique latine et dans les Caraïbes, où la population de moins de 25 ans avoisine souvent les 50 % de la population nationale.

J'ai eu la chance de rencontrer les représentants de plusieurs organisations et de présenter les actions et programmes de Cégep international auprès de nombreuses personnes ayant à cœur le développement de la jeunesse. Il ne me reste plus qu'à souhaiter que de ces contacts et échanges naîtront de nouveaux projets de mobilité étudiante au profit des étudiants de nos collèges. ♠



Les visites de l'automne

Algérie—pétrole



L'équipe de Canadian Petroleum Services avec Hélène Brassard et à l'avant-plan, Abderrahmane Benfedda, de l'Institut de chimie et de pétrochimie.

Burkina Faso—karité



De gauche à droite: Hélène Brassard, Mohamed Laakel, Collège de Maisonneuve, Joselien Édouard, Dyfab, Chantal Arseneau, Collège de Maisonneuve et Florent Mercier, Dyfab. Réunion de travail au Collège de Maisonneuve sur la filière karité.

Île-du-Prince-Édouard



Gisèle Dupuis, Collège Boréal et Julie Prince, Collège de Maisonneuve lors de leur participation au congrès du RCCFC à Charlottetown.

Belgique



Visite d'une délégation belge en techniques de diététique. De gauche à droite: Natalie Lacombe, Sylvie Lachance, Aude Dillis, Aurore Vaes et Johanne Verge.

Au Burkina Faso: transfert de connaissances

Par Jacinthe Lortie, enseignante en Techniques d'hygiène dentaire et infirmière

A Ouagadougou, au Burkina Faso, en octobre 2009, une autre étape s'est amorcée dans le cadre du projet Formation Promotion Santé. Les formateurs burkinabè ayant suivi la formation donnée par des professeurs d'ici ont donné à leur tour la même formation à d'autres intervenants œuvrant dans le domaine de la prévention des infections transmises sexuellement chez les jeunes.

Janik Sauvé, enseignante au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, et moi-même étions cette fois-ci en appui aux quatre formatrices burkinabè responsables de la formation. Celles-ci provenaient des quatre institutions engagées dans le projet, à savoir le ministère de la Santé, le ministère de l'Action sociale et de la Solidarité nationale, l'École Nationale de Santé publique et l'Association burkinabè pour le Bien-être familial.

Notre travail était d'accompagner les formatrices et de les soutenir dans la préparation de la formation, notamment par un atelier sur le coenseignement (*team-teaching*). Cette étape exige beaucoup de temps et d'adaptation, puisque ce travail fait émerger des visions différentes de la nôtre. C'est aussi une source d'apprentissage de grande valeur.

Les formatrices burkinabè au centre de l'action

Lors de la première semaine, quatre journées ont été consacrées au travail préparatoire. Les deux équipes de formatrices burkinabè se sont approprié le contenu de la formation et y ont ajouté leur touche personnelle.

Dans la deuxième semaine, les formatrices ont offert cet atelier à plus d'une vingtaine d'intervenants engagés dans la prévention des infections transmissibles sexuellement.

Cette fois, c'était à leur tour d'être au centre de l'action! Le défi, pour nous, a été d'être présentes sans toutefois imposer nos normes. Nous avons aussi rempli la grille d'observation élaborée par Mme Anne Gourde, conseillère pédagogique du Collège de Maisonneuve. Cet outil a permis aux nouvelles formatrices de jeter un regard critique sur leur prestation, afin de l'améliorer.



Une équipe de participants pendant un débat.

Les participants provenaient de la base, on y comptait même des étudiants travaillant bénévolement dans leurs milieux scolaires. Deux étudiants sont venus présenter leur expérience de pair éducateur, qui illustrait une vision très pragmatique de la sensibilisation à faire auprès des jeunes.

Les participants ont avoué avoir appris beaucoup sur le travail qui était fait dans les différentes institutions. D'après leurs commentaires, il devrait y avoir une suite à cette formation. La deuxième partie de ce travail sera effectuée lors de la mission de février 2010.

Mission accomplie

Au retour d'une mission, on se questionne sur ce que nous y avons vécu, sur la façon dont la mission s'est déroulée, sur ce que nous aurions pu faire pour améliorer les choses. Je retire beaucoup de satisfaction de cette mission. L'ardeur au travail des nouveaux participants, leurs interventions, leur ponctualité m'ont impressionnée. Les participants, quel que soit leur niveau, ont maintenant certains outils pour se débrouiller seuls. Et ne dit-on pas : « Il faut viser à ce que l'élève dépasse le maître? » Je suis confiante que l'on y arrivera! ♠



Jacinthe Lortie et la jeune fille qui sert la pause café.

Accompagner Liaisonneuve, un cadeau à soi-même?

Par Louise Cotnoir, enseignante et accompagnatrice du stage Liaisonneuve 16

Pour la 17^e fois cet été, pendant deux mois, un groupe d'étudiants du Collège de Maisonneuve réalisera le stage de solidarité internationale Liaisonneuve au Nicaragua. J'ai eu la chance d'accompagner la 16^e cohorte à l'été 2009. En vous livrant quelques unes de mes impressions, j'espère vous donner le goût de vivre cette expérience unique qu'est l'accompagnement de stage à l'étranger.

L'accompagnateur : un phare dans la tourmente comme dans les beaux jours

En tant qu'accompagnateur, nous suivons les étudiants dans tout leur cheminement : pendant la préparation du stage, qui dure neuf mois, pendant le stage lui-même et au retour. Pour moi, la principale difficulté fut de situer mon rôle d'accompagnateur. Comme professeurs, nous sommes habitués d'être en parfait contrôle de notre environnement de travail et d'exercer notre autorité. Comme accompagnateurs, il faut apprendre à lâcher prise. En classe, nous sommes le capitaine du bateau. Avec le groupe de stagiaires, nous sommes le phare qui permet au bateau de garder le cap dans la bonne direction.

Les activités de financement prennent une place importante dans les neuf premiers mois du projet. Parce qu'ils ont plus d'expérience de vie, les accompagnateurs aident les étudiants à planifier efficacement ces activités et peuvent les orienter vers des choix plus réalistes. Les accompagnateurs doivent aussi s'assurer que le groupe n'oublie pas l'objectif éducatif du stage, qui va bien au-delà d'un simple voyage touristique ou d'une activité sociale. De plus, la gestion collégiale d'un projet d'une telle ampleur engendre inévitablement des tiraillements au sein du groupe, et il faut aider les étudiants à trouver leurs propres processus de résolution de conflits.



Le groupe de Liaisonneuve 16, lors d'un « 24 heures préparatoire au stage », en septembre 2008.

Il arrive, bien sûr, que les accompagnateurs doivent prendre des décisions, par exemple en cas d'urgence médicale. Cela fait aussi partie de notre rôle. Cependant, l'expérience des étudiants leur appartient, et sa qualité dépend de leur capacité à se prendre en charge.

Une expérience humaine, là-bas comme ici

Accompagner Liaisonneuve offre l'occasion de développer une relation plus personnelle avec nos étudiants, de se rapprocher de leurs préoccupations, de mieux comprendre leurs valeurs et leurs aspirations.

À leur arrivée au Nicaragua, malgré leur préparation, ils sont complètement déstabilisés. Tout est nouveau : la faune, la flore, les odeurs, la langue, l'organisation urbaine, les habitudes de vie, les conditions d'hygiène, etc. Le choc culturel, le sentiment d'insécurité et les ennuis de santé les poussent à se tourner vers nous pour trouver du réconfort. Mais, au fur et à mesure qu'ils s'adaptent à leur nouvel environne-

ment, ils s'ouvrent et s'engagent plus activement dans la vie quotidienne des familles et du village. Ils développent alors des liens affectifs forts avec les Nicaraguayens et deviennent plus autonomes.

« En classe, nous sommes le capitaine du bateau. Avec le groupe de stagiaires, nous sommes le phare qui permet au bateau de garder le cap dans la bonne direction. »

L'expérience d'accompagnement permet aussi des conversations personnelles qu'il est difficile d'avoir dans un contexte de classe. Le stage est un temps d'arrêt dans nos vies effrénées. Les stagiaires font tous, chacun à leur façon, une réflexion personnelle sur leurs choix de vie, prennent conscience de leur potentiel et acquièrent une plus grande maturité à une vitesse étonnante. Comme accompagnatrice, ma plus grande satisfaction fut de constater cette évolution.

(Suite page 11)

(Suite de la page 10)

Un voyage intérieur

Tout ce que vivent les étudiants, nous le vivons aussi. C'était ma première expérience de voyage en Amérique centrale, et j'ai vécu un choc culturel et linguistique bien plus grand que ce à quoi je m'attendais. Comme les stagiaires, j'ai découvert un peuple dont la réputation d'hospitalité, d'amabilité et de sens de l'entraide ne sont pas surfaits. J'ai rencontré des hommes et des femmes qui ont les mêmes aspirations au bonheur que nous. J'ai été choquée par la misère omniprésente, tout en constatant la débrouillardise de l'être humain.

« Il faut parfois aller au bout du monde pour faire un voyage en soi-même... »

À travers mes conversations avec des Nicaraguayens, j'ai nuancé ma vision de la situation politique et économique régionale et internationale. En me confrontant à cette société, j'ai fait une réflexion sur notre propre société et nos valeurs. Vivre cette expérience, à la fois personnellement et à titre d'accompagnatrice, m'a permis de réaliser que j'étais capable de gérer mon stress dans bien des situations inattendues, et de repousser ce que je croyais être mes limites. Comme mes stagiaires, j'ai surtout réalisé que j'étais capable de vivre une telle expérience. Il faut parfois aller au bout du monde pour faire un voyage en soi-même...

Accompagner Liaisonneuve, on le fait d'abord pour les stagiaires et parce qu'on croit au projet éducatif du Collège. Et soudainement, on réalise qu'on le fait d'abord pour soi-même. Essayez-le, vous verrez que cela rapporte mille fois plus que tous les efforts investis. ♠

Liaisonneuve : un projet porteur de sens

Liaisonneuve vise à développer chez les étudiants l'ouverture à l'autre dans le respect de la différence comme dans la reconnaissance de nos similitudes. Il a pour objectif de susciter une prise de conscience des impacts de nos choix personnels et de nos actes sur autrui. Les étudiants amorcent ce cheminement au cours de leur préparation au stage. Pendant 9 mois, ils s'initient à la pratique de l'espagnol et assistent à des conférences sur le Nicaragua, sur le Québec et sur la coopération internationale. Mais tout cela demeure théorique sans le stage lui-même!

Aller vers l'autre, ils le vivent aussi entre eux. Liaisonneuve réunit des étudiants provenant de différents programmes d'études. Ce sont généralement des étudiants motivés qui réussissent bien dans leurs études et qui ont des opinions et des caractères solides. Ils doivent apprendre à se comprendre et à travailler efficacement puisqu'ils devront organiser ensemble les activités de financement et de formation et se soutenir mutuellement. La négociation est parfois ardue mais très formatrice.

La pérennité de Liaisonneuve n'aurait pu être assurée pendant toutes ces années sans la mobilisation des étudiants impliqués, sans la volonté de la Direction du Collège de soutenir une telle expérience, mais aussi sans l'engagement personnel des accompagnateurs bénévoles qui appuient les étudiants tout au long de cette démarche.



Un nouveau cours de randonnée dans les Alpes Maritimes

Par Marie-Josée Legendre et Michel Perreault, professeurs d'éducation physique

Le département d'éducation physique du Collège de Maisonneuve est heureux de présenter le nouveau cours *Randonnée en montagne, Alpes Maritimes*. Ce nouveau cours, qui a vu le jour cet automne, permettra à une vingtaine d'étudiants de réaliser une randonnée de 14 jours dans le Parc national du Mercantour, en France, en juin 2010.

Ce nouveau cours fait partie de l'ensemble 3 du programme d'éducation physique collégial. Il s'adresse à tous les étudiants du Collège désireux de vivre une expérience significative durant leur formation. Fruit d'une étroite collaboration entre la Direction des études (plus particulièrement Mme Mireille Paradis) et de professeurs du Département d'éducation physique, ce projet est porteur des valeurs véhiculées par notre Collège, comme l'autonomie et l'entraide. Il répond également à l'un des défis de notre plan stratégique, soit de mettre en œuvre des moyens de faire vivre à nos étudiants une expérience internationale.



Le cours *Randonnée en montagne, Alpes Maritimes* s'échelonne sur toute une année. À l'automne, les étudiants ont suivi un programme personnel d'activités pour se préparer physiquement. De plus, au mois d'octobre, ils ont participé à une sortie de groupe au mont Sutton afin de tisser des liens entre eux. Au printemps, ils réaliseront une longue randonnée au mont Orford pour se préparer aux exigences physiques et psychologiques du beau périple qui les attend. Enfin, au mois de juin, leur rêve se concrétisera : ils partiront pour une grande randonnée de 14 jours dans le superbe Parc national du Mercantour, situé dans les Alpes Maritimes, en France.

Le sentier du Mercantour est un véritable trésor du patrimoine naturel et culturel français. Le versant des montagnes, dont certaines dépassent 3 000 mètres, abrite une faune et une flore remarquables par leur richesse et leur diversité. Pas étonnant que nos étudiants (et leurs professeurs!) aient des fourmis dans les jambes : ils se préparent à vivre une aventure vraiment unique! ♠



Marie-Josée Legendre et Michel Perreault.

Éducation pour l'emploi—Sénégal



Une classe de l'Institut Sainte Jeanne d'Arc-Post-Bac, Dakar, Sénégal.



L'équipe de direction de l'Institut Sainte Jeanne d'Arc-Post-Bac, Dakar, Sénégal.

LAVAL, la fromagerie du Vieux St-François Inc.



À Laval comme au Sénégal: mêmes mesures de salubrité et sécurité.

SÉNÉGAL, une usine pharmaceutique



Un prix d'excellence est décerné à la directrice du Service de coopération internationale

Le 10 novembre dernier, Mme Hélène Brassard, directrice du Service de coopération internationale, s'est vu décerner le prix d'excellence pour *Services à l'internationalisation* lors du congrès du Bureau canadien d'éducation internationale (BCEI). Sa candidature a été soumise par Cégep International.

Depuis plus de dix ans, Hélène Brassard a contribué à faire de notre collège l'un des établissements les plus actifs au Québec sur le plan de la mobilité internationale de ses étudiants et de l'internationalisation des programmes. Madame Brassard a déclaré: « Ce prix, je le partage avec tous ceux et celles, professeurs, professionnels et cadres, qui dans le collège, contribuent de différentes manières, à l'ouverture du Collège sur le monde. » ♦



Hélène Brassard recevant son prix des mains de Mme Pauline L'écuyer du BCEI. Elle est accompagnée d'Anne-Marie Lemay de Cégep international.



Institut de recherche
sur l'intégration professionnelle des immigrants

Un premier chercheur embauché à l'IRIPI

L'Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants (IRIPI) est heureux d'annoncer l'embauche de monsieur Thomas Gulian à titre de chercheur.

Au Québec depuis six ans, Thomas Gulian est diplômé de l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence et de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Le 9 novembre 2009, Thomas Gulian, a soutenu sa thèse de doctorat au Département de science politique de l'Université de Montréal. Le jury lui a décerné la mention « Excellent » et a recommandé qu'il soit inscrit sur la liste d'honneur du doyen en raison de la qualité de sa thèse et de ses résultats académiques. Le doctorat de Thomas Gulian a porté sur les reconfigurations de la citoyenneté en France et au Québec à travers l'étude des politiques en direction des immigrants mises en place à Marseille et à Montréal. Thomas Gulian a mené ses travaux de recherche doctorale sous la direction de la Professeure Jane Jenson, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en Citoyenneté et Gouvernance de l'Université de Montréal. Il a obtenu plusieurs bourses d'excellence parmi lesquelles la bourse de doctorat du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) et la bourse de doctorat en recherche du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC).

Ses recherches ont porté sur l'intégration des immigrants, les politiques de gestion de la diversité au Québec et en France ainsi que sur la politique de l'Union européenne concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'emploi. Il possède en outre plusieurs expériences en recherche appliquée pour le compte d'organismes gouvernementaux français et a travaillé à la Chaire de recherche du Canada en citoyenneté et gouvernance à l'Université de Montréal où il a participé à plusieurs recherches sur la citoyenneté au Canada et en Europe.



Thomas Gulian.

Sous la direction de Mme Héléne Brassard, directrice de l'IRIPI, M. Gulian contribuera par ses recherches à la mission de l'Institut qui est de contribuer de façon significative à l'effort collectif face au défi de l'intégration des personnes immigrantes au marché du travail et à la société québécoise. Son mandat spécifique est de répondre aux besoins ciblés par les milieux d'accueil des immigrants : organismes publics, parapublics ou communautaires, entreprises, cégeps, ordres professionnels, etc. Il offre des services de veille, de recherche appliquée, de conseil, de soutien, de transfert de connaissances et de diffusion des initiatives développées. ♦



Maisonneuve international est
publié par le Service de
Coopération internationale du
Collège de Maisonneuve

Responsable du bulletin
Héléne Brassard

Collaborateurs
Chantale Arseneau

Louise Cotnoir
Michel Gagnon
Michèle Frémont
Marie-Josée Legendre
Jacinthe Lortie
Michel Perreault
Mireille Poulin

Révision linguistique
Service des communications

Mise en page
Céline Bisson

Service de Coopération
internationale
Collège de Maisonneuve
3800, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1X 2A2

Téléphone:
514.254.7131, poste 4185
Télécopieur: 514.251.3695
cooper@cmaisonneuve.qc.ca
www.cmaisonneuve.qc.ca

La publication de ce numéro a
été rendue possible, en partie,
avec l'appui financier du gou-
vernement du Canada agissant
par l'entremise de l'Agence
canadienne de développement
internationale (ACDI) grâce au
programme de partenariat des
collèges canadiens (PPCC) de
l'Association des collèges com-
munautaires canadiens
(ACCC).